



**Miss
Sexy**

Sara Agnès L.

Miss Sexy

Sara Agnès L.

Oeuvre publiée sous licence

En lecture libre sur Atramenta.net

Miss Sexy

Je sirote une bière en ruminant sur mon triste sort : ce soir, mon petit ami m'a surprise au lit avec un autre homme. Du coup, j'ai à peine eu le temps de récupérer mes affaires qu'il m'a fichée hors de son appartement. Misère ! C'est à peine si j'ai de quoi me payer un billet de train pour rentrer chez moi. Autrement dit : je suis dans de sales draps !

Je ne sais plus comment j'ai atterri dans ce bar, mais le gars sur la scène n'arrête pas de nous rabrouer les oreilles sur le concours Miss Sexy : « Femmes, préparez-vous à captiver votre auditoire ». Un coup d'œil autour de moi pour me rendre compte que les filles, dans ce genre d'endroit, ne sont pas en majorité. De toute façon, personne n'écoute les jérémiades qu'il lance constamment entre deux chansons.

— Mesdames, il ne reste que dix minutes pour vous inscrire ! Ne ratez pas cette chance ! Deux cents euros à la clé pour celle qui décrochera le titre de Miss Sexy !

Malgré moi, je tourne la tête en direction de l'homme qui s'égosille dans le microphone. Deux cents euros ? Pour faire quoi ? Je suis pratiquement fauchée et cet argent me donnerait l'occasion de me trouver un coin où dormir, cette nuit. Je n'ai pas envie de flâner dehors jusqu'à demain matin, heure où je pourrai aller chercher mes affaires en douce, quand mon ex sera parti au boulot.

L'homme au micro apparaît soudain à mes côtés et commande à boire au barman. Je l'apostrophe aussitôt :

— Ça consiste à quoi, votre concours ?

Il recule pour mieux me regarder et j'entends par là qu'il fixe ma

poitrine pendant un temps considérable avant de reposer les yeux sur moi :

— On vous donne un chandail blanc. Deux ou trois filles montent sur la scène et on les détrempe un peu. Vous faites votre petit numéro et la foule vote pour la plus mignonne des trois. Presque rien, en somme.

Presque rien, tu parles ! Ça veut quand même dire que tout le monde dans cet endroit va me mater les seins ! Bon, pour deux cents euros, c'est quand même bien payé. Surtout si je sors de ce bled pourri !

— Et il y a des inscrits à votre truc ?

— Il y a deux filles déjà. Ça t'intéresse d'être la troisième ?

Son regard retourne se poser sur ma poitrine et il affiche un sourire gourmand :

— Si tu veux mon avis, tes chances sont bonnes...

J'ai envie de lui demander si elles sont bonnes pour la première ou la seconde place, mais je me retiens. Après tout, si je monte sur cette scène, c'est pour gagner et rien d'autre.

— Une fois sur scène, qu'est-ce qu'il faut faire ? le questionnai-je.

— Tout ce qu'il faut pour gagner, dit-il avec un sourire narquois.

Je jauge les hommes présents dans ce bar, mais plus j'y songe, plus je veux ces deux cents euros. Pas question que je traîne à la gare jusqu'au petit matin en attendant que mon ex file au boulot. Déterminée, je tends une main à l'animateur :

— D'accord. J'en suis.

Il sourit en secouant ma main de façon frénétique. Pour un peu, il me baverait dessus, mais je présume que dans les circonstances, c'est bon signe !

Le temps de terminer ma bière, l'animateur nous demande, à moi et aux autres concurrentes, de le rejoindre derrière la scène : une mignonne petite blonde et une grande brune sont mes adversaires. L'animateur nous indique les règles, nous recommande de faire participer la salle, puis il nous refile des chandails blancs, très étroits, dont le tissu est, même sec, lourdement transparent. Dans une boîte, il y a des shorts en jeans : « Pour que vos propres vêtements ne soient pas trempés », nous explique-t-il. Je prends une paire à ma taille, les

autres m'imitent.

Je ris lorsqu'il nous indique un coin miteux muni d'un rideau derrière lequel on peut se changer en toute intimité. Pendant que la brune s'y vautre, je laisse tomber mon sac sur le sol et décide d'enfiler mes vêtements directement ici. Après tout, à part l'animateur et le gars qui s'occupe de l'éclairage, personne ne peut nous voir. Dès que je bascule mon t-shirt par-dessus ma tête, l'animateur écarquille les yeux en voyant ma poitrine à nue. Ouais, je suis partie vite de l'appartement, je n'ai pas eu le temps d'enfiler un soutien-gorge. De toute façon, son chandail, il ne cache pas grand-chose non plus, alors pour ce que ça change. La petite blonde rigole devant mon geste et entreprend de m'imiter. Nous échangeons un rire, surtout lorsque les hommes restent plantés là, incapables de dire un mot. C'est le premier concours ou quoi ? Je défais mon pantalon, retire ma culotte et enfle le short sans pudeur devant eux en faisant mine de ne pas les voir. La blonde continue de calquer mes gestes. Nous sommes pratiquement habillées lorsque la brunette sort du coin rideau et nous scrute avec un air hautain.

Pendant que l'animateur retourne sur scène et annonce que la soirée sera chaude, la blonde se penche vers moi :

— Tu devrais détacher tes cheveux.

Elle a raison. D'une main, je défais mon chignon et je peigne maladroitement mes boucles rousses, entremêlées après cette journée.

— C'est beau, dit-elle avec un sourire amical.

La brune soupire d'agacement et nous toise du regard :

— Je ne suis pas ici pour faire joujou, les gamines. Autant vous le dire tout de suite, je vais vous écraser !

Elle m'énerve, mais je m'en fous. On est toutes là pour gagner, autrement, pourquoi voudrait-on se montrer les seins à une bande d'idiots ? Je feins un sourire amical et lui lance un « que la meilleure gagne ». La blonde rit derrière moi et il me plaît de la sentir de mon côté, celle-là. On ne sait jamais, une alliée, ça peut toujours servir.

Nous montons sur scène sous une pluie d'applaudissements. Étonnamment, j'ai la sensation qu'il y a plus de monde, mais peut-être est-ce le fait que les gens se sont rapprochés de la scène ? On

dépose un seau d'eau devant chacune de nous et je comprends que nous allons nous asperger à tour de rôle. Dommage, j'aurais préféré que quelqu'un d'autre le fasse pour moi.

La brune est la première à se lancer, se penche pour récupérer son seau, le verse sur sa tête en secouant ses cheveux mouillés, un peu comme dans une publicité de shampoing. Que nous importe ses cheveux puisque sa poitrine apparaît sous le chandail blanc, complètement translucide sous l'humidité. Une fois le seau reposé sur le sol, elle se frotte les seins et se titille les pointes sous le regard des hommes qui l'encouragent en criant dans la salle. Celle-là, c'est une garce. Une vraie. Mais ce qu'elle ignore, c'est que je ne suis pas mal dans mon genre, moi aussi. Elle nous sert un regard persuadé de sa propre victoire. Ni une ni deux, je récupère mon seau et me tourne vers la blonde :

— Tu joues avec moi ?

Elle hoche la tête et se penche pour récupérer son propre seau. Nous nous aspergeons d'eau dans des rires de gamines. À peine le temps de nous débarrasser des seaux vides qu'elle se colle contre moi et pose un baiser rapide sur ma bouche. Il n'en fallait pas plus pour que la foule nous acclame avec bruit, mais je peine à voir ce qui se passe dans la salle avec toute cette lumière. Au diable les convenances ! Je refais face à la foule, me positionne sur le bord de la scène avant de déchirer le chandail qui me colle à la peau. Ce geste a vite fait de dévoiler ma poitrine au public. Les cris résonnent et sont une réelle gratification. J'imité la garce brune : je laisse mes mains glisser sur ma peau, me caresse d'un geste lent sous l'œil du public qui en demande encore.

Derrière, l'animateur ne cesse de crier dans son micro. Il commente nos gestes comme si nous étions en plein match de lutte :

— La rouquine vient d'arracher son t-shirt ! Applaudissez, messieurs ! Quel spectacle !

Malgré le bruit qui règne, je me détourne des regards et me jette à nouveau sur la blonde. C'est moi qui me colle contre elle et reprend sa bouche. Ça devient assourdissant dans la salle et si je songe que c'est notre numéro qui attise la foule, je comprends rapidement que je ne suis pas la seule à attirer les regards : la brune vient de retirer

son t-shirt, elle aussi, et danse sur un air rock que leurs cris étouffent. Agacée par son numéro de strip-tease, je fixe la blonde avec un air déterminé :

— Si on se met ensemble, on peut gagner. Ça te dit qu'on partage ?

En guise de réponse, elle s'accroche à mon cou et reprend ma bouche avec fougue. D'un geste brusque, je lui arrache son chandail, dévoile sa poitrine, et jette ce qui reste du vêtement dans la foule. On frappe les tables en guise d'encouragements. Je m'écrie en direction de notre public :

— Vous en voulez du spectacle ?

Leurs hurlements me répondent et je me sens soudain confiante, mais comme je ne suis pas encore vainqueur, je reviens en direction de l'animateur :

— On peut faire n'importe quoi pour gagner ?

— Euh... bien... oui, mais...

Je récupère l'affreux chapeau qu'il porte sans même lui laisser le temps de terminer sa phrase et le pose sur le rebord de la scène :

— Messieurs... je promets que vos offrandes seront bien récompensées.

Sans attendre, des billets apparaissent dans les mains des hommes et des sifflements reprennent. Je saisis la blonde dans mes bras, la repousse jusqu'au petit muret qui masque les côtés de la scène, la plaque contre le mur et lèche sa poitrine dans des gestes longs et provocateurs. Mes mains défont son jeans et je la scrute pour vérifier que je ne commets pas d'impair, mais elle repousse le vêtement pour m'aider à le faire glisser le long de ses cuisses. En moins de deux, la voici complètement nue sur la scène, mais elle s'empresse de me rendre la pareille : se jette à mes genoux et me retire le jeans qui valse dans la foule.

Les cris reprennent et j'adore cette sensation. Je suis ivre de leurs applaudissements. D'un seul coup d'œil, je sais que la brune a disparu. Ça lui apprendra à vouloir se la jouer en solo. Je sursaute lorsque la blonde me colle au mur à son tour et que sa main m'écarte les cuisses sans aucune gêne.

— Hé, doucement !

— Laisse-moi faire, chuchote-t-elle en me lançant un regard de feu.

Ses doigts se retrouvent en moi et je sursaute d'être pénétrée de cette façon, par une femme, qui plus est ! La foule hurle et nous dévore. Ma réaction leur a montré ce qui vient de se produire dans mon bas-ventre, mais je suis surtout gênée de l'humidité qui règne à cet endroit.

— On dirait que ça t'excite, se moque-t-elle en descendant pour mordiller la pointe de mes seins.

Je mentirais si je disais non, mais je ne pense pas qu'elle s'attende à une réponse. Je perds la tête un bref instant, ne serait-ce que pour savourer cette vague houleuse qui me chavire les sens. Quand je remarque les yeux braqués de la foule sur moi, je caresse la chevelure de la blonde, la ramène vers moi pour l'embrasser à en perdre la tête.

— Jouis devant eux. Ça va les rendre fou, chuchote-t-elle.

Comme si elle cherchait à bonifier ses paroles, ses doigts se mettent à entrer et sortir rapidement de mon sexe, me secouent tout entière. Je relève la tête, mais un râle franchit mes lèvres.

— Plus fort ! m'ordonne-t-elle.

Ses gestes sont précis, brusques et ils ne tardent pas à me faire gémir de plaisir. Alors que je suis sur le point d'être foudroyée par un orgasme, son corps se plaque contre le mien et ses doigts me prennent avec force. Au même instant, j'oublie que je suis sur une scène et je jouis à m'en fendre les cordes vocales.

Je n'ai pas repris mes esprits que la blonde se met à rire contre ma tête :

— Je ne te dis pas comme on va rafler le paquet !

Malgré le sourire que je force sur mes lèvres, je prends un temps considérable avant de me remémorer où je suis et ce que je fais là. Mes yeux balaient la salle et la foule se presse contre la scène. Des billets jonchent le sol et l'animateur les ramasse pour les déposer dans le chapeau. Le son de sa voix me parvient :

— Putain, quel *show* !

Je reprends conscience et je fixe la blonde, confuse parce qu'elle va probablement gagner la cagnotte. Sans attendre, je me tourne face

à la foule et, comme si j'en avais besoin, je lève les bras pour attirer leur attention :

— Vous en voulez encore ?

Quelques « oui » résonnent à travers le bruit, mais ils ne font que confirmer ce que j'espérais : encore ! Je récupère le chapeau de l'animateur et le secoue doucement devant moi pour leur montrer que j'en attends davantage. À dire vrai, je crois que j'ai largement de quoi me payer un aller-retour jusqu'à chez moi, mais s'il faut que je partage avec ma partenaire... autant prendre tout ce que je peux.

Sous le regard trouble de la blonde, je tire une chaise au centre de la scène et je l'y fais asseoir. Quelque chose tremble dans mon ventre, mais j'ai une poussée d'adrénaline si puissante que je ne ressens pas la peur. Je tourne autour d'elle et la caresse, j'exhibe son corps à la foule. Derrière, je me penche pour lui écarter les jambes afin que tous les hommes puissent admirer son sexe. Je presse mes doigts sur son pubis. La blonde pose sa main sur la mienne, me guide à l'intérieur en quémendant un baiser. Je l'embrasse, fortifie ma prise sur son clitoris et découvre un lieu doux, bien humide. Mes doigts la prennent sans difficulté, se glissent dans la chaleur de son corps et je ferme les yeux en imaginant que c'est moi que je caresse. Après tout, je maîtrise la technique sur mon propre corps, ça ne doit pas être bien différent de le faire sur une autre femme...

Un premier gémissement franchit ses lèvres, doux, invitant, assez pour que j'accélère mes mouvements. Je devrais vérifier l'état de la foule, mais je n'arrive plus à voir autre chose que cette bouche qui s'ouvre pour s'extasier ou pour se jeter sur la mienne. Décidément, je suis moi-même touchée par le spectacle qu'elle nous offre et chaque fois que son corps se cambre vers l'arrière, mes doigts dansent à toute vitesse entre ses cuisses. C'est plus fort que moi, j'ai envie de la faire jouir et que son cri résonne dans cette salle en guise de victoire. Je m'agenouille à ses côtés pour avoir une meilleure prise et pour que je puisse la pénétrer plus profondément. Elle se tord sur la chaise et ses cuisses s'ouvrent grand face à la foule.

— Embrasse-moi, répète-t-elle d'une voix suppliante.

Je songe à me redresser pour répondre à sa demande, mais je comprends que ce n'est plus sa bouche qu'elle veut que je capture,

mais son sexe. J'hésite, mais j'ai tellement envie de la rendre folle que je ne tarde pas à me retrouver entre ses jambes, à laisser ma langue dériver sur son ventre plat. Je laisse venir à moi les effluves de son sexe, quand sa main se pose sur ma nuque et cherche à me guider plus bas.

— S'il te plaît.

Sa plainte est adorable et je tire sur son bassin pour que le bas de son corps me soit aisément accessible. Je pose ma bouche sur son sexe, faufile ma langue contre son clitoris et ce geste à lui seul génère un violent tremblement dans son ventre. Il y a du bruit autour de nous, mais étrangement, je n'entends que ses râles et toute mon attention se porte sur les contractions que je provoque. Ses gémissements s'amplifient et je me surprends à dévorer ce fruit qui est le sien, à déguster le jus qui s'en écoule. Son cri résonne et m'enivre.

Je n'ai le temps que de relever les yeux vers elle qu'une main m'empoigne par le bras et me ramène à la verticale. L'animateur me pousse en direction de la sortie :

— Allez, dégagez ! Et sortez par derrière ! Vous allez créer une émeute si ça continue !

Je vérifie ses dires et comprends que des gens essaient de monter sur scène, que d'autres tentent de les retenir. C'est la folie dans le bar ! Je prends la main de la blonde, l'aide à se relever et nous fuyons ensemble vers l'arrière-scène où nous remettons nos vêtements en quatrième vitesse. À peine vêtue, elle se met à rire à gorge déployée :

— Bon sang ! Qu'est-ce que j'ai joui ! C'était génial !

L'animateur nous rejoint, nous tend une liasse de billets :

— Ça, c'est le premier prix. Et ça, c'est ce que j'ai pu ramasser avant que ça ne tourne à l'émeute. Je n'ai pas eu le temps de demander les votes, alors il faudra vous démerder.

Je récupère l'argent et le secoue devant ma partenaire :

— Génial ! Viens, je te paye une bière pour fêter ça !

— Certainement pas ici ! s'écrie l'animateur. Vous voulez vous faire violer, ma parole ! Allez, dehors avant que les flics ne débarquent !

Ses paroles devraient m’effrayer, mais je suis si heureuse de mon petit butin que je récupère mon sac et file par la porte arrière en tenant la blonde par la main. On a probablement récolté plus de mille euros avec notre petit numéro. C’est plus qu’il n’en faut pour que je rentre chez moi et que je puisse me payer une chambre confortable, cette nuit.

Au coin de la rue, alors que nous partageons notre prix et que je m’apprête à partir de mon côté, la blonde m’arrête :

— Ça te dit de venir chez moi ?

Son regard ne laisse place à aucune interprétation sur ce qu’elle attend de ma part si j’accepte son offre. Je réfléchis. Après tout, pourquoi payer pour une chambre d’hôtel lorsqu’une si charmante personne nous offre l’hospitalité ? Avec un sourire, je reprends sa main dans la mienne et la suis sur le chemin :

— C’est quoi ton nom, au fait ?

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres œuvres dans notre catalogue « Érotisme »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>